

athénée ● théâtre Louis-Jouvet

l'leggista

opéra
de Marco Marazzoli
et Virgilio Mazzocchi
livret Giulio Rospigliosi
direction musicale
Jérôme Correas
mise en scène
Jean-Denis Monory
Les Paladins
19 > 23 oct 2011
athenee-theatre.com

service de presse Opus 64 | Valérie Samuel, Arnaud Pain et Sandrine
Nawrot 01 40 26 77 94 | a.pain@opus64.com | s.nawrot@opus64.com

sommaire

informations pratiques / tournée du spectacle	p. 2
distribution	p. 3
synopsis	p. 5
note d'intention	p. 5
biographies	p. 7
Marco Marazzoli, musique	p. 7
Virgilio Mazzocchi, musique	p. 7
Giulio Rospigliosi, livret	p. 7
Jérôme Correas, direction musicale	p. 7
Jean-Denis Monory, mise en scène	p. 7
équipe artistique	
Lorenzo Charoy, collaboration artistique	p. 8
Françoise Denieau, chorégraphie	p. 8
Gilles Poirier, assistant chorégraphie et coach Commedia dell'Arte	p. 9
Adeline Caron, scénographie et décors	p. 9
Olivier Oudiou, lumières	p. 9
Chantal Rousseau, costumes	p. 10
avec les chanteurs	
Muriel Ferraro	p. 11
Charlotte Plasse	p. 11
Christine Tocci	p. 12
Anouschka Lara	p. 12
Blandine Folio Peres	p. 13
Dagmar Saskova	p. 13
Lucile Richardot	p. 14
Jan Jeroen Bredewold	p. 15
Matthieu Chapuis	p. 15
David Witczak	p. 16
Marc Valéro	p. 16
et les danseurs	
Caroline Ducrest	p. 16
Andrea Miltnerová	p. 16
Sébastien Montagne	p. 17
Les Paladins / Jérôme Correas	p. 17
la saison 2011-2012 de l'Athénée	p.18

informations pratiques

du mercredi 19 au dimanche 23 octobre

mercredi 19, vendredi 21 et samedi 22 octobre à 20h

dimanche 23 octobre à 16h

opéra en italien surtitré

grande salle

autour du spectacle

d'abord : vendredi 21 octobre 2011 19h > 19h30

Avant la représentation un musicologue vient donner son éclairage sur l'œuvre de Marco Marazzoli et Virgilio Mazzochi.

entrée libre | salle Christian-Bérard

plein tarif : de 43 € à 19 €

tarif réduit* : de 35 € à 15 €

*plus de 65 ans, demandeurs d'emploi (sur présentation d'un justificatif)

tarif jeune -30 ans : de 21,50 € à 9,50 €**

**50% de réduction sur le plein tarif sur présentation du justificatif

athénée théâtre Louis-Jouvet

square de l'Opéra Louis-Jouvet | 7 rue Boudreau | 75009 Paris

M° Opéra, Havre-Caumartin | RER A Auber

venez tous les jours au théâtre avec le **blog de Clémence** : blog.athenee-theatre.com

et rejoignez-nous sur **Facebook** et **Twitter**

location : 01 53 05 19 19 - www.athenee-theatre.com

service de presse athénée théâtre Louis-Jouvet : **Opus 64**

Valérie Samuel, Arnaud Pain et Sandrine Nawrot

a.pain@opus64.com | s.nawrot@opus64.com - 01 40 26 77 94

tournée du spectacle

samedi 4 février 2012

à l'Opéra de Massy – réservations : 01 60 13 13 13

vendredi 10 février 2012

au Théâtre Roger Barat d'Herblay – réservations : 01 39 97 40 30

jeudi 16 février 2012

au Théâtre de Poissy – réservations : 01 39 22 55 92

l'egisto

opéra de **Marco Marazzoli** et **Virgilio Mazzocchi**

livret **Giulio Rospigliosi**

direction musicale **Jérôme Correas**

mise en scène **Jean-Denis Monory**

Les Paladins

opéra en italien surtitré

grande salle

collaboration artistique

chorégraphie

assistant chorégraphie

scénographie et décors

lumières

costumes

maquillages et coiffures

masques

assistante mise en scène

Lorenzo Charoy

Françoise Denieau

Gilles Poirier

Adeline Caron

Olivier Oudiou

Chantal Rousseau

Mathilde Benmoussa

Julie Coffignières

Corinne Paccioni

avec les chanteurs

Muriel Ferraro soprano

Charlotte Plasse soprano

Christine Tocci soprano

Anouschka Lara soprano

Blandine Folio Peres soprano

Dagmar Saskova soprano

Lucile Richardot mezzo

Jan Jeroen Bredewold basse

Matthieu Chapuis ténor

David Witczak baryton

Marc Valéro ténor

Egisto, amoureux d'Alvida

Alvida, une veuve, amoureuse d'Egisto

Lucinda, déguisée en Armindo, une bergère

Eurilla, une bergère

Rosilda / Silvia, nourrice d'Alvida

Moschino, valet d'Egisto

Dorillo

Silvano, un vieil homme, ami d'Egisto

Zanni, domestique d'Egisto

Coviello, domestique d'Egisto

Colillo, fils de Coviello

et les danseurs

Caroline Ducrest

Andrea Miltnerová

Sébastien Montagne

Gilles Poirier

Les Paladins, direction Jérôme Correas

clavecin et direction

clavecin et orgue

violons

cornets

viole de gambe

théorbe

violoncelle

contrebasse

harpe

Jérôme Correas

Brice Sailly

Juliette Roumailhac et Camille Antoinet

Lambert Colson et Adrien Mabire

Emmanuelle Guigues

Rémi Cassaigne

Nicolas Crnjanski

Franck Ratajczyk

Nanja Breedijk

production : Fondation Royaumont | coproduction : Arcadi, L'apostrophe – Scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise, Festival Baroque de Pontoise | KPMG, mécène de l'Unité scénique de la Fondation Royaumont / *faire émerger de jeunes talents, favoriser le développement de leurs connaissances à la recherche de l'excellence, tels sont les objectifs que KPMG S.A. et la Fondation Royaumont poursuivent en commun* | avec l'aide à la diffusion d'Arcadi et le soutien de la Fondation Orange | dans le cadre de « Suona italiano » | coréalisation : Athénée Théâtre Louis-Jouvet

La Fondation Royaumont est soutenue par le Conseil général du Val d'Oise, le ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Île-de-France) et la Région Île-de-France. Elle est membre de l'Association des Centres Culturels de Rencontre.

synopsis

Premier opéra italien représenté en France en 1646, *L'Egisto* de Marco Marazzoli et Virgilio Mazzocchi est également considéré comme le tout premier opéra bouffe. Inspiré du *Décameron* de Boccace, et d'abord appelé *Chi soffre spera* (ou « que celui qui souffre espère »), il met en scène pour la première fois dans l'histoire de l'opéra des personnages de la Commedia dell'Arte et des figures de la vie italienne contemporaine : ici donc, pas de héros ni de dieux.

Écrit par Giulio Rospigliosi, cardinal et futur pape, le livret présente une intrigue complexe autour d'un noble ruiné mais fier, amoureux d'une riche veuve ; tour à tour symbolique, morale, burlesque ou chevaleresque, elle permet de faire connaissance avec une vingtaine de personnages hauts en couleurs issus de couches sociales différentes et aux caractéristiques vocales diverses.

Ce projet tentera de reconstituer une œuvre inédite où chanteurs lyriques et acteurs dotés de voix "populaires" se produisent ensemble - chose rarissime, chacun dans leurs emplois, au service d'un même langage musical encore largement expérimental en cette première partie du XVII^e siècle.

note d'intention

le cas est unique !

Jamais l'opéra n'a mêlé deux univers si opposés. Plus tard coexisteront le genre « seria » et le genre « bouffe », mais soigneusement séparés ; nous sommes au XVII^e siècle et les règles de l'opéra ne sont pas encore fixées. On sait que l'opéra vénitien rassemble des nobles et des serviteurs, mais ici le profil artistique est différent : il s'agit de faire chanter une même musique par des artistes venant d'horizons opposés, et surtout faisant un usage différent de leurs voix. L'œuvre est composée d'un prologue et 3 actes séparés par 3 intermèdes dont l'un réunit sur un marché italien des personnages s'exprimant simultanément de façon discordante ; ce procédé inspira plus tard Lully dans la scène du « donneur de livres » du *Bourgeois Gentilhomme*. On ne dénombre pas moins de 38 rôles mais on sait que les interprètes de l'époque en chantaient plusieurs ; la présence d'un chœur à 10 voix semble indiquer le nombre de 10 à 12 solistes en comptant ceux qui ne sont pas présents à ce moment là.

Chi soffre spera (*L'Egisto*) apparaît donc comme une œuvre particulièrement passionnante à explorer, moment unique de l'histoire de l'opéra où ce genre, encore jeune, n'ayant pas encore fixé des règles contraignantes, était le lieu de rencontre privilégié d'artistes de langues et d'horizons différents se mettant au service d'un même projet. Notre connaissance du répertoire baroque et de sa pratique a beaucoup à apprendre d'une telle rencontre !

Jérôme Correas, directeur musical des Paladins

« Que celui qui souffre espère »

Ce titre, *Chi soffre spera*, comme le précepte chrétien du librettiste Rospigliosi, futur pape Clément IX, évoque à lui seul l'état émotionnel des personnages de cet opéra, leurs souffrances et leurs aspirations...

le décor est planté

On imagine une campagne romaine reculée que le soleil écrase, la poussière, le vent, le sommet rocailleux d'une colline, les champs de blé secs, la place de village où un platane offre une ombre précieuse à deux hommes qui jouent à la "briscola" ; une jeune veuve passe, digne... C'est Alvida...

l'humanité vraie dans le rire comme dans les larmes

Je pense au cinéma réaliste italien des années 50, aux fêtes populaires du sud de l'Italie, à mon enfance en Italie, où cette humanité, faite de faiblesse et de force, de souffrance et d'espoir, me touche profondément. Bien que je tiens à situer l'action dans l'Italie profonde des années 1630, c'est le caractère immuable et simple de nos campagnes qui rendra possible et déterminante une certaine intemporalité dans les costumes et la scénographie. J'ai été séduit par la force de caractère des personnages, capables, dans le rire comme dans les larmes, de révéler leur humanité vraie, loin de toute mièvrerie. Cet opéra du XVII^e siècle, destiné d'abord aux fêtes en plein air offertes au public romain, était moderne et novateur, et le reste encore. Car outre le mélange des arts qu'il pratique (chanteurs lyriques et acteurs de la Commedia dell'Arte), il nous décrit les passions des hommes et non des dieux, mais surtout des hommes et des femmes simples, authentiques, populaires, choisissant même de dépeindre la pauvreté sous plusieurs formes. Mais nous ne sommes pas dans la tragédie !

complicité avec le spectateur

Les masques bien présents aussi (Zanni, Coviello, Dorillo, etc) ont une fonction précise : ils nous rappellent que nous sommes au théâtre, et par leur jeu burlesque, instaurent une complicité euphorisante avec les spectateurs. Ils nous sifflent à l'oreille : "Regardez, nous aussi on a faim, mais on reste le cœur léger ; le ventre vide, cantiamo !". Nous sommes touchés par le dénuement et la noblesse d'âme d'Egisto, mais aussi amusés par les facéties, lazzi, et improvisations des serviteurs tout comme par les caprices à "alta voce" d'une jeune amoureuse ... D'une part le travail de Jérôme Correas sur le recitativo secco, sur la parole du chanteur, du mot qui impose le rythme et la forme musicale, d'autre part mon propre travail sur le théâtre baroque français, sa gestuelle commandée par le mot, la musicalité du verbe, le jeu frontal, à quoi s'ajouteront le recours aux techniques de la comédie italienne, textes improvisés des comédiennes, jeux masqués, tout cela nous conduira à une forme expérimentale et unique, à une synthèse singulière inspirée par nos origines artistiques respectives. Cette véritable recreation sera facilitée et enrichie par le travail précieux de formation et de répétitions avec les chanteurs, danseurs et musiciens, que la Fondation Royaumont nous propose et que nous mènerons sur une longue durée. Je souhaite ainsi contribuer à créer un véritable esprit de troupe, qui confèrera à l'ensemble sa qualité, son unité et son élan.

Jean-Denis Monory, avril 2006

biographies

Marco Marazzoli (1602-1662) – musique

principales œuvres : *Dal male il bene, La Vita humana, L'Amore trionfante dello Sdegno*

Virgilio Mazzocchi (1597-1646) – musique

principales œuvres : *Vespro della beata Vergina, La Genoinda (L'Innocenza difesa), San Bonifacio*

Giulio Rospigliosi (1600-1669) – livret

principales œuvres : *Il Sant'Alessio, Dal male il bene, La Baltasara*

Jérôme Correas – direction musicale

Après avoir étudié le clavecin et la basse continue auprès d'Antoine Geoffroy-Dechaume, Jérôme Correas se tourne vers le chant. Premier prix au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris suivi de deux années à l'École d'Art Lyrique de l'Opéra de Paris, Jérôme Correas chante depuis avec de nombreux chefs le répertoire baroque aussi bien que celui des XIX^e et XX^e siècles (William Christie, Jean-Claude Malgoire, Christophe Coin, Sigiswald Kuijken, Michel Corboz, Marek Janowski, Jesus Lopez-Coboz, Gabriel Garcia-Navarro, Donato Renzetti, Jean-Bernard Pommier, Arie Van Beck...), sous la direction desquels il enregistre également plus d'une trentaine de disques. En 1997, il fonde Les Paladins, associant sa double formation d'instrumentiste et chanteur au service d'œuvres vocales et instrumentales inédites ou peu connues, et fait ainsi redécouvrir des œuvres de Carissimi, Mazzocchi, Hasse, Porpora, Luigi Rossi, Mouret ou Desmarest... En 2003, Jérôme Correas est invité à diriger l'Israel Camerata dans le *Stabat Mater* de Pergolèse pour une tournée à Jérusalem et Tel Aviv. Enfin, il déploie une activité pédagogique : à l'Académie de Lanciano et de Lecce (Italie), au Centre Culturel de Rencontre d'Ambronay, au CNSM de Paris, à la Maîtrise du Centre de Musique Baroque de Versailles ainsi qu'au Festival Juiz de Fora (Brésil – à la demande du ministère des Affaires Étrangères et de l'AFAA), pour des master classes. Jérôme Correas est professeur de chant baroque au CNR de Toulouse.

Jean-Denis Monory – mise en scène

Comédien, metteur en scène et directeur artistique de la compagnie La Fabrique à Théâtre, Jean-Denis Monory mène depuis plus de dix ans un travail de recherche et d'expérimentation en particulier sur le jeu de l'acteur au XVII^e siècle : le théâtre baroque. Il met en scène les grands textes du répertoire du XVII^e siècle français dont Molière avec *Les Femmes savantes* et *Le Médecin malgré lui* ; Racine avec *Andromaque*, Poisson avec *Le Baron de la crasse*, La Fontaine, Perrault... et des opéras dont *La Serva padrona* de Pergolèse avec l'ensemble Collegium Marianum de Prague. Il crée aussi des spectacles aux genres mêlés : théâtre, poésie, danse et musique : *Les Amours contrariés*, extraits de scènes du répertoire, mêlés de musique (viole de gambe et théorbe) autour du thème de la rupture amoureuse ; *A Corps suspendus*, mémoires d'un maître à danser sur un texte de Bastien Ossart, avec la chorégraphe Gudrun Skamletz et l'ensemble Collegium Marianum de Prague, *De Humanis humoribus*, sur des textes d'Antoine Furetière, avec la chorégraphe Caroline Ducrest et La Compagnie de Mars... En mai 2010, il crée à Toulouse *Veronica Franco, courtisane vénitienne* avec le violoncelliste norvégien Tormod Dallen et l'auteure Michèle Teysseyre. Il propose également des mises en scène contemporaines, notamment *Fando et Lis* de Fernando

Arrabal (prix du théâtre vivant de RFI) ou *Les Tolstoï*, journal intime d'Alexandra Devon avec le théâtre de l'Arc-en-ciel. En tant que comédien, il tourne dans des films de Robert Altman, Christian Vincent, Raoul Ruiz... et travaille avec plusieurs compagnies et ensembles dans des rôles aussi divers que : Cléandre dans *La Place royale* de Corneille (Eugène Green), le Duc d'Orsino dans *La Nuit des rois* de Shakespeare (Nedeljko Grujic), Hippolyte dans *Phèdre* de Racine (Olivier Fenoy), Charles VII dans *L'Alouette* de Jean Anouilh (Iris Aguetant), le Maître Tailleur et Covielle dans *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière (Benjamin Lazar/Le Poème Harmonique de Vincent Dumestre/Fondation Royaumont), Arbas dans *Pierrot et Cadmus*, opéra bouffe de Carolet (Nicolas Vial/Poème Harmonique/Opéra Comique)... Il est aussi récitant dans *Musiques pour les mousquetaires* et *Musiques pour le mariage* du Roi Louis XIV (concerts et CD) avec La Simphonie du Marais de Hugo Reyne ainsi qu'avec Le Poème Harmonique, l'Ensemble Philidor, l'Ensemble Allégorie... Il crée avec des musiciens et chanteurs comme Olivier Baumont, Armelle Roux, Manuel De Grange, Emmanuelle Guigue, Françoise Masset, Caroline Bardot... des concerts théâtraux autour de textes et de musiques du XVII^e. En 2005, il crée Scènes Baroques, premier festival de théâtre baroque (Touraine), 6^{ème} édition en 2010. En avril et mai 2007, il dirige le festival Eclats baroques au Théâtre Le Ranelagh à Paris. En novembre et décembre 2010, il est en résidence avec sa compagnie La Fabrique à théâtre au Théâtre de l'épée de bois à la Cartoucherie de Paris pour y présenter ses dernières créations dont *Les Femmes savantes* de Molière. Il est chargé de programmation de la CCVI (Indre-et-Loire) depuis 2010. Enfin, Jean-Denis Monory s'attache à transmettre aux artistes professionnels et aux amateurs la technique du jeu baroque par des stages et des ateliers réguliers.

Lorenzo Charoy – collaboration artistique

Comédien metteur en scène franco-italien, Lorenzo Charoy vit entre la France et l'Italie, effectue des études littéraires à la Sorbonne et travaille ponctuellement en tant que traducteur. Il entreprend sa formation de comédien à Paris en 1989 auprès du Grenier Théâtral Maurice Sarrazin et ensuite à l'Ecole Claude Mathieu, où il travaille entre autres avec Daniel Postal, Claude Mathieu, Thérèse Barbey. Il joue dans *Pyrame et Thisbé* de Téophile de Viau mis en scène par Benjamin Lazar, *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière par Le Poème Harmonique après un travail préparatoire à la Fondation Royaumont en 2004/2005, *Les Femmes savantes* de Molière par La Fabrique à Théâtre et *La Serva padrona* de Pergolèse par le Collegium Marianum de Prague. Il travaille aussi en relation avec l'Italie sur des projets bilingues en collaboration avec la Fondazione TPE de Turin et prépare actuellement *Bar franco-italien* de Myriam Tannant mis en scène par Jean-Claude Penchenat et *Dette d'amour* de Eugène Durif mis en scène par Beppe Navello. Après diverses expériences d'assistantat, d'animation de stages de formation et de réalisation de spectacles d'enfants, en 2002 il met en scène et adapte *Peer Gynt* d'Ibsen, suivi de *Pas sages* en 2004 (adaptation de textes de Grumberg, Pinter, Denise Bonnal, Roland Fischer, Llamas, Durringer, Olmi, Minyana). Formé à la gestique et à la déclamation baroque par Jean-Denis Monory et Benjamin Lazar, il participe à plusieurs de leurs spectacles et met en scène l'opéra *La Contesa dei Numi* de Antonio Caldara en 2007 à Tcheski Krumlov.

Françoise Denieau – chorégraphie

Elève à l'école de danse de l'Opéra de Paris, Françoise Denieau est ensuite engagée dans le corps de ballet. Elle suit parallèlement les cours de Lilian Arlen et de Nyota Inyoka. Choissant de s'orienter vers la danse contemporaine, elle quitte l'Opéra de Paris en 1972 pour suivre Jacques Garnier et Brigitte Lefèvre et créer le Théâtre du Silence. Elle participe à la création des compagnies de Dominique Bagouet et de Quentin Rouiller et travaille avec Joseph Russillo, Félix Blaska et Peter Goss. Elle rencontre Malavika qui l'initie au Bharata Natyam et part étudier en Inde. Elle découvre la danse baroque auprès de Francine Lancelot et rejoint en 1987 La Compagnie Ris et Dancieries comme interprète, pédagogue et assistante. En 2002-2004, Francine Lancelot lui confie la création de sa chorégraphie *Bach Suite II* à l'Opéra Garnier. Depuis 1993 elle travaille au Centre de

Musique Baroque de Versailles en tant que pédagogue et chorégraphe. Elle chorégraphie *Le Voyage imaginaire*, *Héros et sorcières*, *Le Ballet des Nations*, *Isis* et *Les Amants magnifiques* sous la direction artistique d'Olivier Schneebeli. Créations chorégraphiques : *Histoires sacrées* de Charpentier (direction Olivier Schneebeli) à La Chapelle Royale de Versailles, *Le Triomphe de l'amour* de Lully (direction Hugo Reyne) pour le Festival d'Ambronay à l'Opéra Royal de Versailles, *Croesus* de Reinhard Keiser (direction René Jacobs) au Deutsche Staatsoper de Berlin, *La Veuve et le Grillon* de Daniel Soulier à l'Opéra Comique, *Il Sant'Alessio* de Stefano Landi (direction William Christie et Benjamin Lazar) au Théâtre de Caen, *La Partita* pour flûte en la mineur et des *Inventions* de Bach (direction Christophe Coin), *Rinaldo* de Haendel (direction Vaclav Lucs et Louise Moaty) à l'Opéra de Prague, *Amadis* de Lully (direction Olivier Schneebeli) à l'Opéra d'Avignon.

Gilles Poirier – assistant chorégraphie

Après des études de danse au Conservatoire National de Région de Lyon puis au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon, Gilles Poirier débute sa carrière dans la compagnie Ris et Danceries dirigée par Francine Lancelot pour la création *Zarandanzas*. Il rejoint ensuite pendant dix ans en tant que danseur soliste la compagnie de danse baroque L'Eventail sous la direction de Marie-Geneviève Massé. En 1995, il travaille la Comédia dell'Arte avec Ferruccio Soleri et la gestuelle baroque avec Philippe Lénaël au sein du Théâtre Baroque de France, direction Philippe Beaussant. Il participe parallèlement à de nombreux opéras tel le *Roland* de Lully (Théâtre des Champs-Élysées) chorégraphe Nadejda Loujine, *Les Noces de Figaro* de Mozart (Opéra Bastille) chorégraphe Jean Guizerix, *Hippolyte et Aricie* de Rameau (Opéra Garnier) et *Les Pèlerins de la Mecque* de Gluck (Opéra Comédie de Montpellier) chorégraphies d'Ana Yépes, *Psyché* de Lully (Boston USA) chorégraphe Lucy Graham, *Le Triomphe de l'amour* de Lully (Opéra Royal de Versailles), *Il Sant'Alessio* de Landi (Théâtre de Caen), *Rinaldo* de Haendel (Opéra de Lausanne) dans des chorégraphies de Françoise Denieau. En 2011 il signe les chorégraphies et la mise en scène de l'opéra *Orféo* de Luigi Rossi à l'Opéra Théâtre de Limoges pour les élèves du conservatoire. Enseignant, Gilles Poirier est professeur invité aux conservatoires de Cergy-pontoise et Gagny.

Adeline Caron – scénographie et décors

Née en 1975, Adeline Caron sort diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs en 2000. En tant que scénographe, elle travaille notamment avec Marcel Bozonnet pour *Jackie* (Elfried Jelinek) au Théâtre du Rond-Point, *Orgie* (Pier Paolo Pasolini) au Théâtre du Vieux-Colombier ; avec Benjamin Lazar : *Le Bourgeois gentilhomme* (comédie-ballet de Molière et Lully), *Cadmus et Hermione* (Lully) avec Le Poème Harmonique (direction Vincent Dumestre) en partenariat avec La Fondation Royaumont, *Didon et Enée* (Purcell), *L'Autre monde ou les États et Empires de la Lune* (Cyrano de Bergerac), *Il Sant'Alessio* (Landi), *La La La* (opéra en chansons, avec Les Cris de Paris), *Pyrame et Thisbé* (Théophile de Viau) ; avec Louise Moaty pour *Rinaldo* (Haendel). Elle travaille actuellement avec Benjamin Lazar autour de *Cachafaz* (opéra mis en musique par Oscar Strasnoy, livret de Copi, création en novembre 2010 au Théâtre de Cornouaille) et de *Cendrillon* (de Massenet, direction Marc Minkowski, création en mars 2011 à l'Opéra Comique), et avec Louise Moaty autour des *1001 Nuits* (création en avril 2011 au Théâtre de Cornouaille – coproduction Royaumont).

Olivier Oudiou – lumières

Après sa licence d'Études Théâtrales à Paris III et sa formation à l'ISTS d'Avignon, Olivier Oudiou est assistant de Joël Hourbeigt et de Patrice Trottier sur les mises en scènes d'Alain Françon, Jacques Lassalle, Olivier Py, Charles Tordjman, Pascal Rambert et Daniel Martin. Au théâtre, il est concepteur lumière pour de nombreux metteurs en scène dont Philippe Lanton : *Terres Promises* de Roland Fichet ; Cécile Garcia-Fogel : *Foi, amour, espérance* de Horvath et en mai 2011 *Fous dans*

la forêt d'après les *Sonnets* de Shakespeare ; Annie Lucas : *L'Africaine* de Roland Fichet et *Sacrilèges* de Kouam Tawa ; Véronique Samakh : *Les Voyages de Ziyara* de François Place, *Ivan et Vassilissa* d'après un conte russe et en septembre 2010 *La Ronde de nos saisons*, d'après des haïkus japonais ; Christophe Reymond : *La Tour de la Défense* de Copi ; Pascal Tokatlian : *Ermen, titre provisoire* ; Michel Deutsch : *L'Origine du monde* d'Olivier Rollin. Il travaille pour cinq spectacles de Christophe Rauck : *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, *Getting Attention* de Crimp, *Le Révizor* de Gogol, l'opéra de Monteverdi *Le Couronnement de Poppée*, direction musicale de Jérôme Corréas et *Têtes rondes et têtes pointues* de Brecht. En 2005, il fonde avec John Arnold, Bruno Boulzaguet et Jocelyn Lagarrigue le collectif « Theodoros Group » avec lequel il crée *Un ange en exil* sur et d'après Rimbaud, ainsi que *Misérable miracle* d'après Michaux, spectacle de théâtre musical sur une musique originale de Jean Christophe Feldhandler. Avec ces derniers il crée en mai 2011 *Ma vie de rêve(s)* d'après Jung. Entre 1995 et 2007, il collabore à tous les spectacles de Stuart Seide : *Moonlight*, *L'Anniversaire* et *Le Gardien* de Pinter, *Antoine et Cléopâtre*, *Roméo et Juliette* et *Macbeth* de Shakespeare, *Domage qu'elle soit une putain* de Ford, *Le Quatuor d'Alexandrie* d'après Durrell, *Amphitryon* de Molière, *Baglady* de Mc Guinness, *Auprès de la mer intérieure* de Bond, *Dibbouk* d'après An-Ski, *Le Régisseur de la Chrétienté* de Barry, et le spectacle lyrique *Les Passions baroques* sous la direction d'Emmanuelle Haïm, présenté à l'Opéra de Lille en 2005. Il crée les lumières des spectacles de Julie Brochen depuis 1993 : *La Cagnotte* de Labiche et *Delacour* (création en 1994 et re-création en 2009 et reprise à Séoul), *Le Décaméron des femmes* d'après Julia Voznesenskaya, *Penthésilée* de Kleist, *Oncle Vania* de Tchekhov, *Le Cadavre vivant* de Tolstoï, *Je ris de me voir si belle ou Solos au pluriel* (spectacle musical jeune public), *Hanjo* de Mishima, *L'Histoire vraie de la Périchole* d'après l'œuvre de Offenbach, *L'Échange* de Claudel, *Le Voyage de monsieur Perrichon* de Labiche, *La Cerisaie* de Tchekhov et *Dom Juan* de Molière. Pour la danse, il travaille avec les Ballets de l'Opéra national du Rhin à Strasbourg et à Mulhouse : *Coppélia*, ballet de Delibes et chorégraphie de Stromgren ; *Undine*, ballet de Henze et chorégraphie de Nixon, *X^e Symphonie*, chorégraphie de Foniadakis, et *Le Chant de la Terre*, musiques de Mahler et chorégraphie de Bertrand d'At. Il éclaire à Leeds en Grande Bretagne *A Sleeping Beauty Tale*, ballet de Tchaïkovski, chorégraphie de Nixon et à Shanghai en Chine *A Sight for Love*, chorégraphie de Bertrand d'At.

Chantal Rousseau – costumes

Costumière, Chantal Rousseau s'intéresse particulièrement aux matériaux et aux couleurs. Depuis dix ans, elle accompagne sur leurs créations des compagnies telles que : Emballage Théâtre (Stalingrad, *La Demande en mariage*, d'Eric de Silva), Collectif 12 - dont elle est co-fondatrice (*Le Songe de Makaar*, de Frédérick Fachéna, *Allah n'est pas obligé*, *Danser sur les morts*, d'après Jean Genet d'Ahmadou Kourouma, mise en scène de Catherine Boskowitz), Compagnie Dantor (*Tichelbé*, chorégraphie de Kettly Noël), La Fabrique à Théâtre (*Le Médecin malgré lui* de Molière, mise en scène de Jean-Denis Monory), Compagnie GRRR Suzanna Lastreto, Théâtre Toujours à l'Horizon (*Ciseaux, papier, caillou*, et *Le Récit* de Daniel Keene, mis en scène par Claudy Landy), Tchekpo Dance Company (*Myaé*, chorégraphie de Dan Abgetou et Kettly Noël), Compagnie Sept Epées (*Miguel Manara*, mise en scène de Dominique Leverd). Elle collabore aussi avec le Ballet Atlantique Régine Chopinot, avec Anne Torrès au Théâtre des Amandiers, avec Jacques Rebotier au Théâtre du Vieux Colombier, et crée des costumes baroques pour Le Poème Harmonique. De nature curieuse, elle réalise plusieurs expositions et installations, performances personnelles, allant jusqu'à la conception du spectacle *Le Porteur d'enclume*, chorégraphie entre une bête articulée et une danseuse (mise en scène de Fabienne Augié).

distribution

Muriel Ferraro Egisto – soprano

Après une maîtrise de juriste trilingue obtenue à Berlin, Muriel Ferraro, de culture franco-sicilienne, reprend ses études musicales commencées avec le violon au CNR de Grenoble. Elle suit l'enseignement de Florence Guignolet et d'Alain Fondary, participe aux master classes de Mirella Freni, Françoise Pollet et Martin Isepp. Ses inclinations musicales lui font d'abord aborder la musique ancienne en soliste avec des ensembles comme A Sei Voci et Le Parlement de Musique. Dans le domaine de la musique contemporaine, on peut l'entendre dans les créations de Nicolas Frize *Les Marmottes vocales* à Nuit Blanche 2004, *Petites vacances rue Watt*, en septembre 2005 et *Êtres* en septembre 2006. On l'entendra en novembre prochain dans *Ma* une création de la compagnie Eclats à l'Opéra national de Bordeaux où elle interprétera plusieurs *Canti del Capricorno* de Giacinto Scelsi et en janvier dans *Métissage*, création mondiale avec les compagnies Proxima Centauri et ECM+ en France et au Canada. Au lyrique elle interprète les rôles de la Reine des Elfes dans *Der Rose Pilgerfahrt* de Schumann à la Folle Journée 2004, la Baronne Aspasia dans *La Pietra del Paragone* de Rossini avec La Clef des Chants au printemps 2006, Agathe dans *Les Enfants terribles* de Philip Glass de mars 2007 à février 2009, MC Bourges en tournée et à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet, mise en scène Paul Desveaux, Dulcinée dans *Don Quichotte* d'après Massenet en été 2008 avec la Compagnie Étoile du Jour, Nedda dans *I Pagliacci*, de Giorgetta, Suor Angelica et la Ciesca dans *Il Trittico* de Puccini et de Métella dans *La Vie parisienne* d'Offenbach avec le Collectif Lyrique, de Mazet dans *La Colombe* de Gounod à l'Abbaye aux Dames en février 2009, de Giovanna dans *Rigoletto*, avec les Opéras en plein Air sous la direction de Mélanie Thiébaud en été 2009. Elle interprète également en août 2009 Knoxville : *Summer of 1915* de Samuel Barber avec l'Ensemble Orchestral de Paris.

Charlotte Plasse Alvida – soprano

Après l'obtention de son D.E.M de chant en même temps que son diplôme de l'Institut d'Etudes Politiques à Grenoble, elle poursuit sa formation à Paris auprès d'Anne-Marie Rodde, Julie Hassler et découvre le répertoire contemporain en intégrant le chœur de chambre Les Cris de Paris - direction Geoffroy Jourdain. Depuis Janvier 2005, elle chante régulièrement avec le chœur de chambre Accentus, direction Laurence Equilbey. Elle participe à la création de *Orfeo Dolente* de Belli avec les musiciens du Poème Harmonique sous la direction de Vincent Dumestre, à La Fondation Royaumont en 2006. Elle chante depuis 2007 avec la Compagnie Les Brigands où elle est Fiametta et Adolphe dans *Les Brigands* d'Offenbach. En décembre 2008, elle chante le rôle d'Amour dans *Orphée et Eurydice* de Gluck avec l'Ensemble Les Paladins, sous la direction de Jérôme Correas. En février 2009, elle tient le rôle principal (Ana) dans le film-opéra *Surgir !* de Grégoire Letouvet, parrainé par Pierre Boulez et Patrice Chéreau. En avril 2009, elle collabore avec le compositeur Jean-Christophe Marti pour une performance musicale autour de l'exposition *Name or Number* de Ulla Von Brandenburg au Plateau-Frac Île-de-France. Depuis la saison dernière, elle se produit dans la nouvelle création de Benjamin Lazar et Geoffroy Jourdain, *La La La*, un opéra en chanson, une collaboration du théâtre de l'Incrédule et des Cris de Paris. Depuis janvier 2010, elle tient le rôle de Valletto dans *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi, une co-production de l'ARCAL et du Théâtre Gérard Philippe à Saint-Denis, dirigée par Jérôme Correas. Elle aborde également le lied et la mélodie française en donnant régulièrement des récitals avec le pianiste Martin Surot en France et à l'étranger.

Christine Tocci Lucinda – soprano

Parallèlement à sa formation de comédienne, qui lui permet de travailler avec Ariane Mnouchkine, Matthias Langhoff et Peter Sellars, Christine Tocci débute ses études de chant avec Fusako Kondo au conservatoire de Paris. Finaliste du Tournoi International de Musique, elle se perfectionne aux ateliers de l'opéra studio de La Monnaie à Bruxelles. Elle débute sa carrière en interprétant le rôle de Mercédès dans *Carmen* de Bizet puis est engagée par l'Opéra de Massy pour les rôles d'Annina dans *La Traviata* de Verdi. Puis l'Opéra de Limoges l'engage pour le rôle de Siebel dans le *Faust* de Gounod, l'Opéra de Caen pour les *Lustigen Nibenlungen* d'Oscar Strauss et l'Opéra de Dijon pour les rôles de Pauline dans *La Vie parisienne* d'Offenbach et de Chérubin dans *Les Noces de Figaro* de Mozart. Avec la compagnie La Clef des Chants, elle est Martine dans *Le Médecin malgré lui* de Gounod, spectacle joué à l'opéra de Massy, Reims et Tours. Elle est également invitée au Komische Oper Berlin et au Vlaamse Opera pour interpréter le rôle de Sméraldine dans *L'Amour des trois oranges* de Prokofiev. Elle interprète le rôle de Nicklauss dans *Les Contes d'Hoffmann* d'Offenbach à l'Opéra de Rennes et l'Opéra national de Montpellier lui donne les rôles : d'Alisa dans *Lucia di Lamermoor* de Donizetti, de la Duègne et de sœur Marthe dans *Cyrano de Bergerac* au côté de Roberto Alagna, et de Madame Verlaine pour la création contemporaine *Rimbaud, la parole libérée*, de Marco-Antonio Perez Ramirez. Elle chante également le rôle d'Oreste dans *La Belle Hélène* d'Offenbach au festival d'Ô à Montpellier. Elle est la Seconde Dame dans *La Flûte enchantée* de Mozart à l'Opéra de Montpellier, et la Duègne et sœur Marthe dans le *Cyrano de Bergerac* d'Alfano, à l'Opéra de Monte-Carlo. Elle aborde au festival de Vendôme le rôle du Prince Orlofski dans *La Chauve souris* de Strauss, production reprise en 2009 à l'Opéra de Massy, et à l'Atelier lyrique d'Auvergne. Cette saison, elle chante pour la première fois à l'Opéra de Nice Susy dans *La Rondine* de Puccini et à l'Opéra de Bordeaux der Hirt dans *Tannhauser* de Wagner. Elle chantera pour la première fois au Théâtre du Châtelet la Seconde Dame dans *La Flûte enchantée* sous la direction de Lawrence Foster.

Anouschka Lara Eurilla – soprano

Anouschka Lara étudie les langues modernes (français, anglais, allemand, italien et espagnol), la littérature, la danse et le théâtre (Guildford School of Acting and Dancing) avant de faire des études de chant avec Laura Sarti et Annette Thompson à la Guildhall School of Music and Drama (Londres). Elle reçoit son diplôme avec la plus haute mention en 2000 (First Class Honours) et elle poursuit ses études d'opéra à la Royal Scottish Academy of Music and Drama de Glasgow avec Patricia MacMahon obtenant le Master Diploma (Mmus) avec une haute distinction en 2002. À la RSAMD elle gagne le Lieder Prize et le Yee Cronies Opera Award. Elle bénéficie des bourses d'études de la Barcapel Foundation et de la Migros-Genossenschafts-Bund. Elle suit les cours et classes magistrales de : Rudolf Piernay (Festival Heidelberg Frühling), Sarah Walker, Elly Ameling, Michael Chance (Britten-Pears School), Jordi Savall, Montserrat Figueras & Gloria Banditelli (Curs de Musica Antigua a Catalunya), Dominick Argento, Emma Kirkby, Malcolm Martineau, Paul Farrington & Thomas Allen (The Samling Foundation), Graham Johnson (Young Songmaker Almanac)... Elle se produit en tant que soliste dans différents festivals (Festival Internacional de Segovia, Cuenca Festival for Young Interpreters, International Musik Festival Davos, Porta Ferrada International Festival, Festival de La Cité de la Musique à Paris, Lauenen Chamber Music Festival, Aldeburgh Festival, Festival d'Aix-en-Provence, Festival de Sablé, Musique à la Chabotterie, Festival Musiques et Nature en Bauges, Festival Musicales en Auxois, Concerts Bach Lutry, Festival d'Ambronay, Festival Baroque de Versailles), oratorios et récitals dans plusieurs pays européens. Lauréate du Worshipful Company of Musicians Award, elle donne en 2003 son premier récital dans le prestigieux Wigmore Hall de Londres accompagnée par le pianiste Alexis Delgado avec qui elle donne régulièrement des concerts en tant que duo. Elle se produit avec des artistes tels que Maria-Joao Pires, Philippe Huttenlocher, Jeremy Menuhin, Dimitri Ashkenazy, David Stern (opera fuoco), René Jacobs (Concerto Vocale), Hugo Reyne (Symphonie du Marais), Gabriel Garrido (Elyma), Stephan MacLeod, Malcolm Martineau, Pascal Bertin, Pedro Memelsdorff (soliste dans son ensemble Mala

Punica), Joël Suhubiette, Jérôme Correas (Les Paladins) et en Suisse elle travaille sous la direction de Schultsz, Gendre, Corboz, Duxbury, Dorsaz, Demenga, Bosch, Casagrande, Bernard Héritier... En opéra, elle interprète les rôles de Calisto (Cavalli), Poussette (Massenet), Pamina et Erste Dame (Mozart), Lauretta (Pergolesi), La Blanche Aline (Honegger), Gasparina (Haydn), El Trujaman (De Falla), Astéria (Handel), Dalinda (Handel), Ninfa, Musica, Proserpina (Monteverdi), La Félicité, Thetis et Diane (*Le Ballet des Arts*- Lully) et Carolina (F. M. Torroba)...

Blandine Folio Peres Rosilda/Silvia – soprano

Blandine Folio Peres commence ses études musicales par la flûte traversière, et obtient une maîtrise de musicologie à Paris-IV Sorbonne. Elle se consacre ensuite au chant, et rentre en 2002 au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où elle obtient son diplôme, mention très bien, en juin 2006. Elle part se perfectionner à la Musikhochschule Hanns Eisler à Berlin chez la mezzo Anneliese Fried, puis à Paris chez Christine Schweitzer. Elle se dirige rapidement vers la scène en interprétant Hélène dans *La Belle Hélène* d'Offenbach et Boulotte dans *Barbe-Bleue* d'Offenbach. Lors des productions scéniques durant son cursus au CNSM de Paris, elle est l'enfant dans *L'Enfant et les Sortilèges* (Ravel), la Première Prieure dans *Les Dialogues des Carmélites* (Poulenc), ainsi que la nourrice dans *Eugène Onéguine* (Tchaïkovsky). Dès sa sortie du conservatoire, elle se produit dans le rôle de Suzuki (*Madama Butterfly*) à Rouen, ainsi que dans le rôle titre du *Medium* de Menotti à Tourcoing, Reims et Lille. Elle interprète le rôle de Mme Yvonne dans l'opéra de Jorge Zulueta *Un tango pour Monsieur Lautrec* à Hanovre, puis en Normandie sous la direction de Philippe Hui. On peut l'entendre dans le rôle de Nakâmti (*Padmâvati* de Roussel) au Théâtre du Châtelet à Paris, et dans les rôles de la Muse et Nicklausse (*Les Contes d'Hoffmann*) au sein du festival Opéra en plein air dans une mise en scène de Julie Depardieu et Stephan Druet. Elle se produit également à l'Opéra national de Lorraine en interprétant Tisbe (*La Cenerentola*), et Soledad dans la zarzuela *Los sobrinos del Capitán Grant* de Caballero, à la Cité de la Musique et à l'Opéra de Metz dans *Das lange Weihnachtsmahl* de Hindemith. Puis elle reprend, en Suisse, l'opéra *Un tango pour Monsieur Lautrec* dans les rôles de Mme Yvonne et Cléo, sous la direction de Facundo Agudin. La saison dernière, elle est à Rouen pour *Mistress Bentson* (*Lakmé*), travaille sous la direction de la metteuse en scène Mireille Larroche dans le spectacle *La Veuve et le Grillon*, joué au théâtre de Fontainebleau et à la Péniche Opéra, pièce de théâtre écrite entre Madame de Sévigné et Jean de La Fontaine ponctuée d'intermèdes musicaux du XVII^e siècle français, sous la direction musicale de Patrick Cohën-Akenine. Et elle est Emilia (*Otello* de Verdi) à l'Opéra National de Lorraine. Elle se produit aussi régulièrement en récital ainsi qu'en soliste d'oratorio, notamment avec l'orchestre de l'Opéra de Massy (direction Dominique Rouits) dans le *Stabat Mater* de Dvůrák.

Dagmar Saskova Moschino – soprano

Dagmar Saskova suit des études musicales et de chanteuse soliste avec Ludmila Kotnauerova au sein de la Faculté de Pédagogie de l'Université de Bohême Occidentale, dans la ville de Pilsen (République Tchèque). En 2002, elle obtient le Deuxième Prix du Concours International Leoš Janáček de Brno (République Tchèque) ainsi qu'un Prix Spécial décerné par Bohuslav Martinu pour l'interprétation de ses airs. Elle travaille le répertoire soliste et la technique vocale avec Marta Benackova au sein de l'Académie de Musique Janáček de Brno. En juin 2008, Dagmar Saskova termine brillamment ses études de chant baroque au Centre de Musique Baroque de Versailles. Depuis 2007, elle travaille le répertoire lyrique avec Alexandra Papadjiakou au Conservatoire du 14^e arrondissement de Paris. Elle obtient pour l'année 2008-2009 une bourse de la Fondation internationale Nadia et Lili Boulanger. Son intérêt pour la musique baroque et en particulier les chansons accompagnées au luth des XVI^e et XVII^e siècles la pousse à participer avec le comédien Julien Cigana, le théorbiste Manuel de Grange et la gambiste Sylvia Abramowitz au projet *In Taverna d'airs à boire*, donné à l'Archipel, aux Festivals de Sézanne et Sablé, ou encore à Chartres. Elle suit également des stages donnés par Barbara Maria Willi, Jana Semeradova, Marek Stryncl, Vaclav Luks, Richard Wistreich, Alain Buet, Christine Schweitzer, Jérôme Correas et Jesper

Christensen. À Prague, elle participe à une mise en scène baroque de Benjamin Lazar, en assurant le rôle d'Irea dans l'opéra *L'Avidita di Mida* d'Antonio Draghi. Actuellement, Dagmar Saskova se produit régulièrement en concert avec les ensembles Douce Memoire, Collegium 1704, Le Concert brisé, Le Concert Lorrain, Il Seminario musicale, Arsys Bourgogne, Musica Florea et Sagittarius. Elle participe aux enregistrements des *Histoires sacrées* de Henri-Joseph Rigel et, comme soliste, des *Grands Motets* de Pierre Robert sous la direction d'Olivier Schneebeli, pour le label K617. Elle enregistre des extraits de *Opella nova* et *Fontana d'Israel* de Johann Hermann Schein avec l'ensemble Sagittarius (direction Michel Laplénie). Dagmar Saskova interprète le rôle de Corisande dans l'opéra *Amadis* de Jean-Baptiste Lully, une coproduction du Centre de musique baroque de Versailles et du Théâtre d'Avignon, donnée aussi deux fois à l'Opéra de Massy. Toujours avec le Centre de musique baroque de Versailles, elle se produit dans des *Vêpres à la Vierge* de Paolo Bencini en concert à Rome en juin 2009. Elle mène différents projets au cours de l'année 2010 dont un enregistrement de cantates pour soprano de Dietrich Buxtehude avec Le Concert brisé (direction William Dongois). Dagmar Saskova se produit aussi avec les ensembles tchèques Collegium 1704 dans la *Messe en si* de Bach au Festival de musique sacrée de la Chaise-Dieu et Musica Florea dans *Terpsicore* de Haendel (rôle d'Apollo).

Lucile Richardot Dorillo – mezzo

Passée, enfant, par les Petits Chanteurs à La Croix de Lorraine d'Epinal (Geoffroy Jourdain), elle est d'abord journaliste jusqu'à l'âge de 27 ans. Elle intègre parallèlement le Chœur de l'Orchestre de Paris, A Sei Voci (Bernard Fabre-Garrus), le Chœur Figure Humaine (Denis Rouger) ou l'ensemble Le Palais Royal (Jean-Philippe Sarcos). Elle entre au conservatoire Gabriel-Fauré du V^e arrondissement de Paris, en 2003, dans les classes de Roger Soyer puis de Michèle Command et se forme également auprès de Christophe Le Hazif au Chœur de l'Orchestre de Paris. Elle obtient, en juin 2008, le diplôme du chœur d'adultes de la Maîtrise de Notre-Dame de Paris (Lionel Sow, Sylvain Dieudonné), où elle prend part, durant trois ans, aux master classes de Margreet Hoenig, Noëlle Barker, Paul Esswood, Howard Crook, Martin Isepp, Rinaldo Alessandrini, François Le Roux, et chante sous la direction de John Nelson, Michel Laplénie, Dominique Visse... Elle poursuit actuellement sa formation au CRR de Paris (ex-CNR, rue de Madrid), dans la classe de chant baroque menée par Howard Crook. Avec la Maîtrise de Notre-Dame, elle enregistre le solo d'alto de *La Messe Salve Regina* d'Yves Castagnet (sortie du disque en février 2008), se produit en soliste pour la série de concerts de l'été 2008 à la Cathédrale et dans *Le Messie* de Haendel. Elle prend toujours part à des concerts grégoriens, baroques et contemporains, en ensembles de solistes. On la retrouve en 2007 dans l'opéra *Ottone in villa* de Vivaldi, sous la direction de Gérard Lesne, à l'Abbaye de Royaumont, et dans des concerts de musique baroque, en duo avec ténor ou flûte à bec. Elle donne également à Madrid et Barcelone, en avril 2008, des récitals de mélodies françaises et espagnoles, dont des créations de Denis Chevallier, résident de la Casa Velasquez. La même année, Il Seminario Musicale l'invite à chanter, en duo avec Gérard Lesne, les *Leçons de ténèbres* de Couperin, au festival de Landshut (Bavière). Elle évolue aussi sur scène dans les chœurs du Poème Harmonique (Vincent Dumestre) pour la première tragédie lyrique de Lully, *Cadmus et Hermione* (tournée 2008-2009, reprise à l'Opéra Comique en 2010 / coproduction Royaumont) et à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet, en novembre 2009, dans *The Rake's Progress* de Stravinski, dirigé par Franck Ollu et mis en scène par Antoine Gindt. Membre des Jeunes Solistes/Solistes XXI (Rachid Safir) pour la création, début 2009, de l'opéra de Philippe Boesmans, *Yvonne, Princesse de Bourgogne*, sous la direction de Sylvain Cambreling à l'Opéra de Paris, puis à Vienne au Theater an der Wien, elle crée le rôle de la première Tante d'Yvonne. Elle participe à une autre création d'opéra, *Wüstenbuch* de Beat Furrer, mis en scène par Christoph Marthaler, en mars 2010 à Bâle puis Berlin, toujours avec le Klangforum de Vienne et Les Jeunes Solistes. Elle se produit régulièrement avec Les Jeunes Solistes à l'amphithéâtre Bastille, aux festivals de Salzbourg, à Angers, à Toulouse, à Gand, et avec l'ensemble vocal et instrumental Pygmalion (Raphaël Pichon) aux festivals de Saintes, La Chaise-Dieu, Arques-la-Bataille, Beaune, Noirlac... Au sein de

Pygmalion, elle se joint à l'enregistrement des *Messes brèves* de Bach – vol. II, chez Alpha, ainsi qu'à La Pellegrina avec le Capriccio Stravagante (Skip Sempé) à Ambronay, en octobre 2009. Elle sera soliste avec Les Paladins (Jérôme Correas) pour le *Magnificat en Mi b* de Bach à Notre-Dame de Paris, La Chaise-Dieu et l'Abbaye de Lessay, avec la Maîtrise de Paris (Patrick Marco) et les Folies françaises (Patrick Cohën-Akénine) pour le *Stabat Mater* de Haydn aux Gêmeaux de Sceaux, et avec Le Concert des Planètes (Alice Cota), dans un programme original de songs, ayres et hymns anglais pour une voix et consort de violes.

Jan Jeroen Bredewold Silvano – basse

Dès l'âge de six ans, Jan Jeroen Bredewold commence à prendre des cours de musique. En 1990, après avoir suivi une formation en commerce et économie, il décide d'entreprendre des études d'orgue, de piano et de direction de chœur au conservatoire Constantijn Huygens de Zwolle. En 1997, il obtient un diplôme de fin d'études en direction de chœur et continue à travailler le piano avec Ellen van Lelyveld à Amsterdam, se focalisant sur l'accompagnement des chanteurs. Parallèlement à la direction de plusieurs ensembles vocaux, Jan Jeroen travaille sa voix avec différents professeurs dont Jelle Draijer. Très intéressé par la pédagogie du chant, il fonde en 2000 une école de chant avec une collègue dans la ville de Groningen. Il est alors lui-même chanteur soliste et membre du chœur de chambre professionnel Capella Frisiae. En 2004, Jan Jeroen Bredewold s'installe en France comme chanteur et professeur de chant. Pendant le Festival d'Avignon de 2005, il se produit dans une pièce de théâtre mêlée de musique contemporaine sur un livret inédit de Guillaume Apollinaire. Il continue le perfectionnement de sa voix avec entre autres Pierre Mervant, et l'interprétation de la musique baroque italienne et française avec Claire Lefilliâtre. Aujourd'hui Jan Jeroen est professeur de chant, il donne des cours individuels à Paris et Rouen, et anime des stages auprès d'ensembles vocaux. Il dirige l'ensemble vocal Pythagore à Paris et l'ensemble vocal Polychrome à Rouen. Il chante au sein de plusieurs formations professionnelles, dont le chœur de l'Opéra de Rouen, ainsi que l'ensemble Kerylos qui se consacre à la reconstruction et l'interprétation des partitions vocales et instrumentales de l'Antiquité grecque et romaine. Depuis 2006, en tant que choriste et soliste, il travaille régulièrement avec Le Poème Harmonique sous la direction de Vincent Dumestre : dans *La Vita humana* de Marco Marazzolli, dans un programme autour de *Orfeo dolente* de Domenico Belli, et dans *Cadmus et Hermione* de Jean-Baptiste Lully (coproduction avec Royaumont) qui sera repris à l'Opéra Comique en novembre 2010. Par ailleurs, parmi ses projets pour la saison 2009/2010, on compte : *Il Barbiere di Sivilla* de Giacomo Rossini, *Le Nozze di Figaro* de Mozart et *L'Amour coupable* de Thierry Pécou à l'Opéra de Rouen. Il sera également soliste dans le *Stabat Mater* de Emmanuele Astorga, la cantate BWV 150 de Bach, le *Requiem* de Fauré et *Cadmus et Hermione* de Lully. En plus de sa passion pour la musique, Jan Jeroen s'intéresse beaucoup à la littérature ancienne française et italienne et à la traduction plus généralement.

Matthieu Chapuis Zanni – ténor

Né en 1975, Matthieu Chapuis débute la musique, par la flûte traversière, à l'âge de 7 ans au Conservatoire de Meudon. En 1988, il entre à la Maîtrise des Hauts-de-Seine, dirigée par Francis Bardot. En 1996, en parallèle de ses études d'ingénieur à l'ISEP (dont il obtient le diplôme en 1999) il chante au Jeune Chœur de Paris sous la direction de Laurence Equilbey. En 2002, il rencontre Jean-Paul Fouchécourt lors d'une master classes au CNR de Grenoble, et il décide alors de se lancer pleinement dans une carrière de chanteur. Il intègre en septembre 2003 le Centre de Musique Baroque de Versailles où il étudie pendant 3 années dans la classe de Viviane Durand. Diplômé en Juin 2006, il chante depuis sous la direction de grands chefs tels William Christie, Hervé Niquet, Jean-Claude Malgoire, Jean Tubéry, Emmanuelle Haïm, Laurence Equilbey, Jérôme Correas ; il travaille sa technique auprès de Valérie Guillonnet, Alain Buet, et Sylvia Kevorkian, et perfectionne son approche stylistique auprès de Jory Vinikour. En 2007-2008 il obtient ses premiers rôles solistes avec Jean Tubéry dans *Le Martyre des Machabées* de Pietro Torri, ou encore David Stern dans *Didon et Enée* de Purcell. En 2010, il

chante les rôles du premier soldat et Liberto dans *Le Couronnement de Popée* dirigé par Jérôme Correas.

David Witczak Coviello – baryton

Après des études de clarinette, il intègre le CNR de Lille comme baryton en 2002. Il y est initié au répertoire de musique ancienne avant de rejoindre le Centre de Musique Baroque de Versailles dirigé par Olivier Schneebeli. En 2006 il obtient un D.E.M. et poursuit ses études de chant lyrique au conservatoire Sweelinck d'Amsterdam dans les classes de David Wilson-Johnson et Valérie Guillorit. Il suit des master classes avec Alain Buet, Maarten Koningsberger, Vincent Dumestre, Jos van Veldhoven... Il se perfectionne actuellement auprès d'Anna Maria Bondi. Il travaille sous la direction d'Hervé Niquet, Richard Egarr, Olivier Schneebeli, François Bazola, Rachid Safir, Gustav Leonhardt.

Marc Valéro Colillo – ténor

Après des études universitaires de musicologie (licence) à la faculté Paris VIII, Marc Valéro étudie le chant au conservatoire du X^e arrondissement de Paris avec Jacques Bona et à Argenteuil avec Michaëla Etchevery. Il y obtient son D.E.M. Il travaille aujourd'hui avec Jean Loupien. Depuis plusieurs années, il participe à différents spectacles comme artiste du chœur à Radio France et comme soliste sur les différentes scènes nationales. Il interprète les rôles de Philemon (*Philémon et Baucis* de Gounod à Paris), du Père dans *Les Sept péchés capitaux* de K. Weill au CNSM de Lyon, le Premier homme d'arme dans *La Flûte enchantée* de Mozart à Bordeaux, Florestan du croquet dans *Un mari à la porte* d'Offenbach au Théâtre de la Roche Bernard, de Gustave dans *Pomme d'Api* d'Offenbach à Paris et d'Ernesto dans *Don Pasquale* de Donizetti à Paris, du chien dans *La Petite Renarde rusée* de Janáček à l'Opéra Bastille, l'Opéra de Lille et l'Opéra de Besançon et d'un Burschen dans *De Mond* de Carl Orff à l'Opéra Bastille. Il participe par ailleurs à la création d'œuvres contemporaines avec l'ensemble vocal Soli-Tutti en France et à l'étranger et aborde le répertoire baroque avec La Simphonie du Marais. Il a récemment intégré l'ensemble AEDES dirigé par Mathieu Romano.

Caroline Ducrest – danseuse

Caroline Ducrest est interprète en danse contemporaine et baroque. Elle s'est formée aux conservatoires de danse d'Annecy, de La Rochelle et d'Avignon. Elle travaille en contemporain avec Philippe Giraudeau (*Rusalka*), le pianiste Arthur Schoonderwoerd (*La Boîte à Joujoux*) et la compagnie Retouramont. Dès 2003 sa découverte de la danse baroque lui permet de participer à des projets en compagnie de Christine Bayle (*La Ronde des Jardins*, *Sigalion*, *Le Ballet de la Merlaison*), Ana Yepes (*Donaires*, *Fiesta Criolla*), Cécile Roussat et Julien Lubek (*Le Bourgeois Gentilhomme*, *Rameau et la Danse*), Gudrun Skamletz (*Cadmus et Hermione*), Flora Sans (*L'Amusette dansée*). Elle danse d'ailleurs l'Amusette à l'hôpital par le biais de l'Association Tournesol. Elle aborde aussi les disciplines aériennes (baudrier, sangles) qu'elle perfectionne grâce à l'enseignement de Bruno Krief. Depuis 2007, Caroline Ducrest se produit en tant que danseuse soliste et chorégraphe dans l'œuvre pluridisciplinaire *De Humanis Humoribus*, mise en scène par Jean-Denis Monory mêlant danse contemporaine, danse baroque, escrime et sangles aériennes.

Andrea Miltnerová – danseuse

Andrea Miltnerová est née et s'est formée à Londres. Elle est venue à Prague pour découvrir ses racines et la danse avec le Ballet du Théâtre National. Elle travaille actuellement en tant que danseuse contemporaine et collabore, par exemple, avec des chorégraphes tels que Jan Kodet, Petr Tyc, Liz Lequesne, Serge Ambert, Nadaud et Pierre Komárek. Andrea Miltnerová affectionne particulièrement la

danse baroque et le théâtre. Elle danse dans la production du Théâtre National *Castor et Pollux* de Rameau (directeur : Eugène Green), au Château de Prague *L'Olea pacis Sub* (Zelenka) réalisé et chorégraphié par Marc Leclercq, dans le cadre du Festival du Printemps de Prague et travaille avec Sigrid T'Hoofft et Jean-Marc Piquemal. Elle est invitée par le Centre de Musique Baroque de Versailles pour ses Grandes Eaux Nocturnes, chorégraphiées par Françoise Denieau. Elle est actuellement engagée comme danseuse soliste dans *Rinaldo* de Haendel avec le Théâtre national de Prague, le Théâtre de Caen, Opéra de Rennes et au Grand Théâtre de Luxembourg.

En tant que chorégraphe, Andrea Miltnerová travaille avec le Misery Loves Company Theatre et le Karlsbad Théâtre. Elle chorégraphie *La Folia*, une danse/collage musical, pour la musique et la danse *Collegium Marianum* et l'opéra de Boris Yoffe *Esther*, dont la première est à la Kirche Elisabethen à Bâle, Suisse. En 2007, elle crée la chorégraphie de *Collegium Marianum* de Numi *La Contesa* de Caldara au Théâtre du Château de Deský Krumlov, où l'année suivante elle dirige la production du *Collegium 1704* de Gluck. En juillet 2010, elle chorégraphie *Une soirée vénitienne* au festival de Sanssouci à Potsdam en Allemagne. Elle est également actrice professionnelle. Elle est notamment actrice de soutien dans le film de William Tannen *Love Lies Bleeding*, et joue un rôle dans *Blade 2* de Guillermo del Toro et dans *Hellboy*, dans *Oliver Twist* de Roman Polanski et dans *The Fine Art of Love* de John Irving.

Sébastien Montagne – danseur

Sébastien Montagne commence la danse à Cahors, ville natale, à l'âge de 14 ans. Deux ans plus tard, c'est au conservatoire de Toulouse qu'il se forme à la danse académique. Il poursuit ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, durant cinq années. Après avoir obtenu un prix en Classique et en Contemporain, il collabore avec plusieurs compagnies et goûte à différents répertoires chorégraphiques ; comme *Noce* de Preljocaj, *Noces* de Bastin, Decina, Boivin, Robbe, Ricci. Il travaille également pour le théâtre, le chant et le cirque ; notamment avec Les Arts Florissants, Lazar et Denieau.

Les Paladins / Jérôme Correas

En 1760, Jean-Philippe Rameau compose *Les Paladins*, ultime chef-d'œuvre de l'esprit baroque français, délibérément placé sous le signe de la fantaisie et de l'imaginaire. Les Paladins explorent les grands fleurons de l'art musical baroque injustement oubliés.

Fondés en 1997 par Jérôme Correas, Les Paladins interprètent le répertoire musical dramatique italien et se produisent au Centre de Musique Baroque de Versailles (*Alcide* de Marin Marais), au Festival de la Chaise-Dieu (*Dixit Dominus* de Durante), à l'Arsenal de Metz, au Festival Baroque de Pontoise, au Festival de Musique Baroque de Lyon... On les a entendus à Londres, Genève, Utrecht, à la Villa Médicis (Rome), Milan, Prague, Stockholm (*Anacréon* et *Pygmalion* de Rameau) et Namur. En novembre 2008, les Paladins partent en tournée aux Etats-Unis avec le concours de Culturesfrance.

En 2007, *L'Ormino*, opéra de Francesco Cavalli mis en scène par Dan Jemmett, est largement salué par la critique, représenté une vingtaine de fois, notamment à l'Opéra de Rennes, au Grand Théâtre de Reims et à l'Opéra de Massy. Les Paladins remportent également un grand succès en 2008 à la Cité de la Musique et au Théâtre du Châtelet dans le répertoire de l'opéra-comique français (Grétry). Pour le label Ambronay : *Les Serpents de Feu dans le Désert* de Hasse ; leur dernier disque *Soleils Baroques*, qui réunit des œuvres inédites de Rossi et Marazzoli, reçoit le 10 de Classica Répertoire, le "Recording of the Fortnight" en Angleterre et 5 Diapasons.

La saison 2009-2010 se concentre sur trois tournées d'opéra : *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi (Saint-Denis, Besançon, Nanterre, Angoulême, Villejuif...), *La Fausse magie* de Grétry (Fondation Royaumont, Metz, Rennes, Reims), *La Servante maîtresse* de Pergolèse (Arras, Valenciennes, Maisons-Alfort,...). Les Paladins sont en résidence à Royaumont de 2010 à 2012.

athénée saison 2011-2012

Splendid's

texte **Jean Genet**
mise en scène **Cristèle Alves Meira**
20 septembre > 8 octobre 2011

Le Tour d'écrou

opéra de **Benjamin Britten**
livret **Myfanwy Piper**
d'après la nouvelle de **Henry James**
direction musicale **Jean-Luc Tingaud**
mise en scène **Olivier Bénézech**
Orchestre-Atelier Ostinato
13 > 16 octobre 2011

L'Egisto

opéra de **Marco Marazzoli** et **Virgilio Mazzocchi**
livret **Giulio Rospigliosi**
direction musicale **Jérôme Correas**
mise en scène **Jean-Denis Monory**

Les Paladins

19 > 23 octobre 2011

Savannah Bay

texte **Marguerite Duras**
mise en scène **Philippe Sireuil**
4 > 26 novembre 2011

Le Shaga

texte **Marguerite Duras**
mise en scène **Claire Deluca**
et **Jean-Marie Lehec**
4 > 26 novembre 2011

La Dernière Bande

texte **Samuel Beckett**
mise en scène **Robert Wilson**
2 > 8 décembre 2011

La Botte secrète

opéra bouffe de **Claude Terrasse**
livret **Franco Nohain**
direction musicale **Christophe Grapperon**
mise en scène **Pierre Guillois**
Compagnie Les Brigands
16 décembre 2011 > 8 janvier 2012

Les Bonnes

texte **Jean Genet**
mise en scène **Jacques Vincey**
13 janvier > 4 février 2012

Divine

variation théâtrale chorégraphiée
d'après Notre-Dame-des-Fleurs de **Jean Genet**
mise en scène **Gloria Paris**
17 janvier > 4 février 2012

Voyage d'hiver

d'après le cycle de lieder de **Franz Schubert**
poèmes **Wilhelm Müller**
direction musicale **Takénoni Némoto**
mise en scène **Yoshi Oïda**
Ensemble Musica Nigella
11 > 17 février 2012

Caligula

opéra de **Giovanni Maria Pagliardi**
livret **Domenico Gisberti**
direction musicale **Vincent Dumestre**
mise en scène **Alexandra Rübner**
et **Mimmo Cuticchio**
Le Poème Harmonique
Compagnie Arcal
8 > 11 mars 2012

Cunto

par **Mimmo Cuticchio**
9 mars 2012

Ubu enchaîné

d'après **Alfred Jarry**
mise en scène **Dan Jemmett**
16 mars > 14 avril 2012

Nietzsche/Wagner : le Ring

opéra de **Richard Wagner**
textes **Friedrich Nietzsche**
direction musicale **Dominique Debart**
mise en scène **Alain Bézu**
Orchestre Lamoureux
2 > 11 mai 2012

Les Larmes amères de Petra von Kant

texte **Rainer Werner Fassbinder**
mise en scène **Philippe Calvario**
22 mai > 9 juin 2012

Les Visages et les Corps

texte **Patrice Chéreau**
lecture et mise en espace **Philippe Calvario**
30 mai > 2 juin 2012

Histoire du soldat

opéra d'**Igor Stravinski**
texte **Charles-Ferdinand Ramuz**
direction musicale **Laurent Cuniot**
mise en scène **Jean-Christophe Saïs**
Ensemble TM+
Compagnie Arcal
16 > 22 juin 2012